



ARTS ÉPHÉ- MÈRES

EXPOSITION DANS LES PARCS & JARDINS • 17^E ÉDITION

BIFURQUER

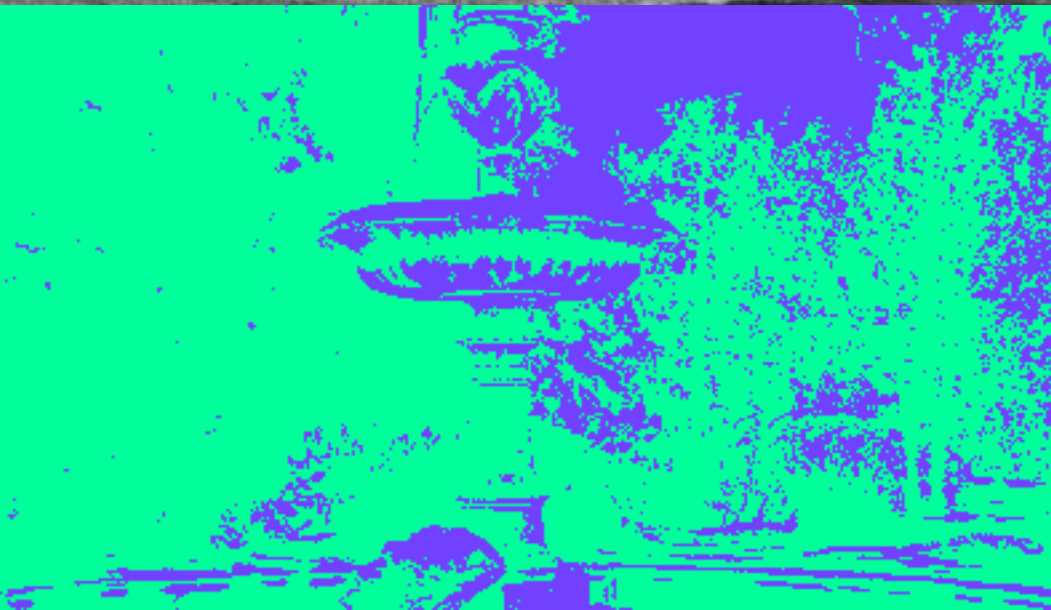
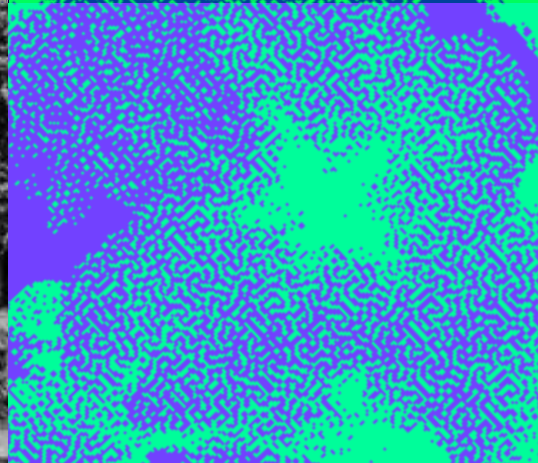
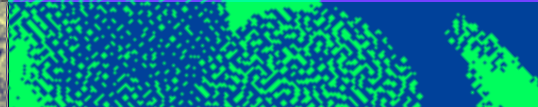
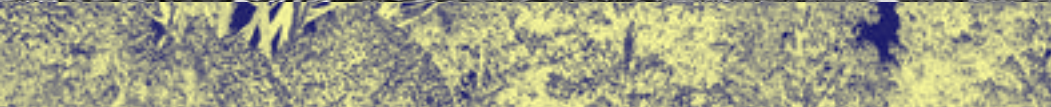
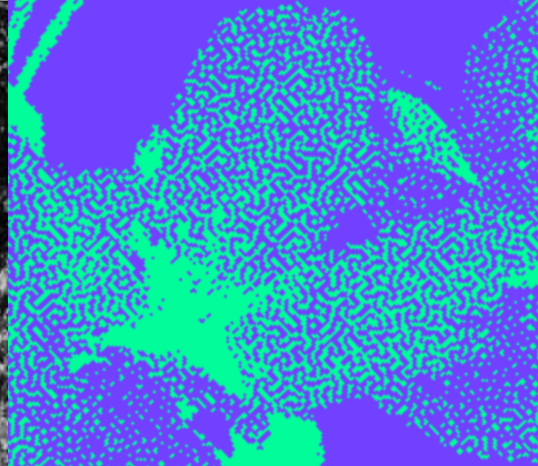
7 → 22 MAI 2025

PARC MAISON BLANCHE -
CHARLES AZNAVOUR

MARSEILLE

1^{ER} JUIN → 30 NOV. 2025

ARTS ÉPHÉMÈRES ITINÉRANCES



SOMMAIRE

ÉDITO D'ANNE MARIE D'ESTIENNE D'ORVES, MAIRE DES 9 ^E ET 10 ^E ARRONDISSEMENTS DE MARSEILLE	5
ÉDITO DE JEAN-MARC COPPOLA, ADJOINT AU MAIRE DE MARSEILLE EN CHARGE DE LA CULTURE POUR TOUTES ET TOUS, DE LA CRÉATION, DU PATRIMOINE CULTUREL ET DU CINÉMA	7
ÉDITO DE MARTINE VASSAL, PRÉSIDENTE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE, PRÉSIDENTE DE LA MÉTROPOLE AIX-MARSEILLE-PROVENCE, 1 ^{ÈRE} VICE-PRÉSIDENTE DE DÉPARTEMENTS DE FRANCE	9
ÉDITO DE RENAUD MUSELIER, PRÉSIDENT DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR, PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ DE RÉGIONS DE FRANCE	11
ÉDITO DE DANIEL GAGNON, 16 ^E VICE-PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE AIX-MARSEILLE-PROVENCE DÉLÉGUÉ À LA CULTURE ET AUX ÉQUIPEMENTS CULTURELS	13
ÉDITO DU CAMPUS ARTS MÉDITERRANÉE	15
ÉDITO D'ISABELLE BOURGEOIS ET DE MARTINE ROBIN, COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION	17
SÉLECTION ARTISTIQUE 2025	18
MATHIS BERCHERY	19
BENJAMIN BLOCH	20
ELIE BOUISSON	21
AUDREY BRUGNOLI & ANDRÉ NATHAN	22
AMANDINE CAPION	23
LOUIS DASSÉ	24
ALEXIA DEFLUFF & ANTOINE TOMBINI	25
LÉNA DURR & ALEXANDRE TELLIEZ-MORENI	26
VALÉRIE EDERN	27
CHARLES-ARTHUR FEUVRIER	28
DIEGO GUGLIERI DON VITO	29
ELIAS KURDY	30
ADRIEN MENU	31
JIMMY RICHER	32
MAXIME EUGÈNE MANUEL PEREIRA TAMAYO	33
PIERRE RENUCCI	34
THÉOPHILE THOMAS	35
ANNA TOMASZEWSKI	36
LUCAS TORTOLANO	37
BLEND A BECKMAN	38
LIUBOMYR BILYK	39
FLORIAN LEU	40
LOLA SAHAR	41
CLAIRE WEIBEL	42
JÉRÉMIE DELHOME, NICOLAS NICOLINI & BERNARD BRIANÇON	43
ARTS ÉPHÉMÈRES - ITINÉRANCES	44
LES BAUX-DE-PROVENCE - CHÂTEAU DES BAUX	45
LA VALETTE-DU-VAR, MÉTROPOLE TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE - JARDIN DE BAUDOUVIN	46
CHÂTEAUNEUF-LE-ROUGE - ARTEUM MAC, CHÂTEAU DE L'HÔTEL DE VILLE	47
PLAN-DE-CUQUES - PARC MIREMONT	47
ISTRES - POLARIS - CENTRE D'ART,	48
PORT-DE-BOUC - CENTRE D'ARTS PLASTIQUES FERNAND LÉGER	48
LES MÉDIATIONS SCOLAIRES	50
INFORMATIONS PRATIQUES	50
REMERCIEMENTS	51

Édito d'Anne Marie d'Estienne d'Orves, Maire des 9^e et 10^e arrondissements de Marseille

Depuis 2009, les Arts Éphémères se sont imposés comme Le Rendez-Vous incontournable du paysage culturel. Une offre artistique que je défends depuis ses débuts qui contribue à la démocratisation de la culture en lieux ouverts qui la rende accessible à toutes et tous.

Cette 17^e édition, placée sous la thématique «bifurcation» accueillera plus de 28 artistes aux esthétiques multiples et uniques. Leurs œuvres, j'en suis certaine, susciteront de beaux instants d'émotions, de réflexions et de dialogues avec nos magnifiques espaces verts et arborétum du parc Maison Blanche-Charles Aznavour.

Comme pour les précédentes éditions, j'ai souhaité intensifier le travail de médiations auprès des scolaires, centres aérés, et IME (Instituts...). Les résultats obtenus ces dernières années attestent de l'importance de la transmission et de la pédagogie pour une meilleure approche à la création contemporaine.

Le soutien indéfectible de la Ville de Marseille, du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, de la Région Sud et de la Métropole Aix-Marseille-Provence, que je tiens à remercier, a été déterminant, il participe incontestablement à l'émergence artistique à laquelle nous assistons. Leur engagement constant témoigne de l'importance qu'ils accordent à la culture comme vecteur de transformation sociale et territoriale.

En ces temps de mutations profondes, « bifurquer » invite à l'exploration, à rompre avec l'habitude pour mieux exercer sa liberté et espérer un avenir nouveau et meilleur.

Je vous souhaite une très belle édition et une longue vie aux Arts Éphémères afin que la culture soit toujours plus vivante, inclusive et tournée vers l'avenir.

Anne-Marie d'Estienne d'Orves

Maire des 9^e et 10^e arrondissements,
conseillère métropolitaine,
conseillère municipale de Marseille.

Édito de Jean-Marc Coppola, Adjoint au Maire de Marseille en charge de la culture pour toutes et tous, de la création, du patrimoine culturel et du cinéma

Grâce à l'association Arts Médiation Événements Organisation Méditerranée et aux équipes de la Mairie des 9/10^e arrondissements, du 7 au 22 mai le parc de Maison Blanche devient, à l'occasion du Festival des Arts Éphémères, un véritable lieu d'exposition à ciel ouvert.

Pour la 17^e édition de ce festival qui met à l'honneur la création contemporaine et les œuvres éphémères en espace public, vingt artistes investissent le lieu pour interroger, à travers des œuvres plastiques, la notion de bifurcation.

Bifurquer : ce terme porte l'idée d'un changement de paradigme radical. Dans un monde confronté à des bouleversements écologiques, sociaux et politiques majeurs, cette thématique constitue pour les artistes invités comme pour le public une incitation à ouvrir des perspectives nouvelles, des chemins inattendus, à penser autrement notre monde à travers la création artistique.

Aux côtés des artistes invités, les étudiants et les participants des ateliers publics des Beaux-Arts de Marseille - Campus Art Méditerranée viendront enrichir cette dynamique collective, et les Itinérances des Arts Éphémères prolongeront cette réflexion artistique dans plusieurs communes partenaires du territoire.

Le Festival des Arts Éphémères réaffirme ainsi sa vocation : rendre l'art contemporain accessible, grâce à la gratuité et à un important travail de médiation, et affirmer la place de l'art et des artistes au sein de la cité, pour ouvrir de nouveaux horizons face aux grands défis de notre époque.

Jean-Marc Coppola,
Adjoint au Maire de Marseille en charge
de la culture pour toutes et tous, de la création,
du patrimoine culturel et du cinéma

Édito de Martine Vassal, Présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, 1^{ère} Vice-Présidente de Départements de France

L'Art pour éveiller les consciences.

Depuis 17 ans, les Arts Éphémères nous rappellent combien l'art peut éclairer nos interrogations les plus actuelles. Cette édition 2025, qui explore la notion de «bifurcation», résonne particulièrement dans un monde en quête de nouveaux chemins.

Le Département est fier d'accompagner cet événement qui fait rayonner les talents d'aujourd'hui, soutient l'émergence artistique et fait vivre la culture au plus près des territoires.

À Marseille, du 7 au 22 mai, comme dans les communes partenaires des Itinérances, à partir du 1^{er} juin jusqu'au 30 novembre, les œuvres proposées éveillent les consciences autant qu'elles émerveillent.

Je suis très attachée à cette manifestation qui fait dialoguer artistes, citoyens et paysages. Elle incarne ce que nous défendons au Département : une culture vivante, accessible à tous, tournée vers l'avenir.

Je salue l'engagement des artistes, la rigueur des commissaires et la passion de tous les acteurs qui donnent vie à ce projet.

Belle édition à toutes et à tous !

Martine Vassal

Présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône
Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence
1^{ère} Vice-présidente de «Départements de France»

Édito de Renaud Muselier, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Président délégué de Régions de France

Depuis 17 éditions, le Festival des Arts Éphémères invite à une rencontre unique entre création contemporaine et espace naturel, au cœur du parc de la Mairie de Maison Blanche. Cette année encore, vingt artistes investiront ce site bucolique autour du thème de la bifurcation en tant que changement brusque de direction . À l'heure des grands questionnements écologiques et sociétaux, il est fondamental que des créateurs de talents puissent interroger cette réalité. Soutenu par la Région Sud, ce festival emblématique continue de faire dialoguer l'art et les grands enjeux de notre époque, en offrant au public des regards singuliers et engagés et j'en remercie ses organisateurs.

Très belle édition à toutes et à tous !

Renaud Muselier

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Président délégué de Régions de France

Édito de Daniel Gagnon, 16^e vice-président de la Métropole Aix-Marseille-Provence délégué à la Culture et aux équipements culturels

La culture est l'une des plus belles expressions de notre vitalité collective et de notre ouverture au monde. À travers cette nouvelle édition des Arts Éphémères, la Métropole Aix-Marseille-Provence affirme une fois encore son engagement à soutenir la création artistique sous toutes ses formes et à la rendre accessible à tous nos concitoyens.

Cet événement incarne notre volonté : faire rayonner la culture jusque dans nos communes rurales, valoriser les talents et rapprocher les publics de l'art contemporain et vivant.

Plus que jamais, nous croyons en la capacité des artistes à susciter l'émotion, le questionnement et l'émerveillement et, en celle des œuvres à nourrir le lien social et l'esprit critique. L'ancrage dans nos espaces naturels et patrimoniaux renforce encore cette expérience de découverte et d'échange.

Je salue également les équipes organisatrices et tous les partenaires qui, par leur engagement fidèle, rendent possible cette belle aventure culturelle. Leur mobilisation illustre à quel point la culture est un vecteur d'attractivité, d'identité et de cohésion pour notre Métropole.

À l'heure où nos sociétés aspirent à se réinventer, les Arts Éphémères nous invitent à porter un regard neuf sur notre monde et à imaginer ensemble de nouveaux chemins.

Très belle édition à toutes et tous !

Daniel Gagnon

16^e vice-président de la Métropole Aix-Marseille-Provence
délégué à la Culture et aux équipements culturels

Édito du Campus Arts Méditerranée

Les Beaux-Arts de Marseille et l'Institut de Formation Artistique Marseille Méditerranée (IFAMM) - Campus Art Méditerranée sont ravis de participer à nouveau aux Arts Éphémères pour cette 17^e édition, Bifurquer et remercient chaleureusement l'ensemble des partenaires.

Les étudiant·es, les jeunes diplômé·es sélectionné·es et les amateur·rices des Ateliers Publics pour participer à cette édition nous amènent avec leurs propositions, comme toujours, là où nous ne les attendons pas. Leurs bifurcations nous surprennent, nous questionnent, nous font voir le monde autrement ; ce qui aujourd'hui est absolument essentiel. Ainsi avec ce thème, le Parc de la Maison Blanche n'est pas simplement un bel écrin, il devient le lieu témoin de cette nécessité de s'exprimer en bifurquant, et le contexte spécifique au sein du parc qui accueille chaque œuvre participe bien souvent à révéler ou souligner son sens.

Ce partenariat est précieux aussi car il offre une expérience professionnalisante singulière à nos étudiant·e·s et diplômé·es qui exposent et aux stagiaires qui participent à l'organisation et à la mise en œuvre de ce grand événement. Toute l'équipe de l'école leur exprime sa fierté ! Elles et ils participent à faire des Beaux-Arts de Marseille une école connectée avec le territoire et rayonnant bien au-delà grâce à de tels événements d'envergure.

Merci aux Arts Éphémères d'être un festival qui permet à nos étudiant·e·s, à nos diplômé·e·s et à nos pratiquant·es amateur·rices de produire et pratiquer leurs créations dans d'excellentes conditions.

Partager leur travail via cet espace public ouvert à toutes et tous est une chance et un véritable tremplin pour ces jeunes artistes et designer·euses et une expérience enrichissante pour toutes celles et ceux qui pratiquent l'art au quotidien.

Très Beaux-Arts Éphémères à toutes et à tous !

Raphaël Imbert

Directeur général de Campus Art Méditerranée

Inge Linder-Gaillard

Directrice des Beaux-Arts de Marseille

Béatrice Simonet

Directrice de l'IFAMM

Édito d'Isabelle Bourgeois et de Martine Robin, Commissaires de l'exposition

Dans "Le jardin aux sentiers qui bifurquent" Jorge Luis Borges, maître argentin de la littérature spéculative nous rappelait que le temps et les choix se déploient en spirales infinies.

Cette poésie de l'indécision trouve un écho inattendu dans le jazz et tout particulièrement dans le disque « Le jardin aux sentiers qui bifurquent » de Barney Wilen accompagné du Jazz-Hip Trio paru en 1996.

De cette alliance entre Borges et le jazz a surgi le mot bifurquer comme thème de la 17^e édition des Arts Éphémères. Bifurquer, par essence, est un changement de direction brusque et systémique, contrastant avec les transitions progressives. Bifurquer désigne une rupture dans la trajectoire d'une personne, d'un territoire ou d'une société, souvent en réponse à une impasse ou une urgence.

À l'échelle humaine, dans un contexte de crises globales comme le réchauffement climatique, bifurquer symbolise un appel à dépasser les approches fragmentaires pour adopter des solutions intégrées et résolutoires.

Entrecroisant les disciplines, bifurquer est un terme présent en physique, mathématiques, écologie et botanique, chacun offrant une perspective sur les changements soudains.

Ce concept invite les artistes à explorer la rupture et les ramifications, à matérialiser ces tensions dans des œuvres plastiques qui interrogent les trajectoires personnelles et collectives, ouvrant ainsi de nouvelles voies de réflexion face aux crises actuelles.

Peut-être est-ce là la vraie liberté : bifurquer quand on s'attend à continuer droit.

Isabelle Bourgeois et Martine Robin,
Commissaires de l'exposition

SÉLECTION ARTISTIQUE 2025



Mathis Berchery

Coïncidence des vides, 2025

Mathis Berchery est artiste plasticien, auteur, performeur, co-curateur au sein du collectif Uklukk. Se situant entre arts visuels et littérature, ses travaux prennent la forme de dispositifs pensés pour des expériences spatiales et corporelles du texte (installations, performances, poésie-action). Ils revendiquent un lien nécessaire au paysage, à ses mouvements incessants et insaisissables, à ses mystères inéluctables, que la poésie permet d'approcher par la sensation.

En 2021, il reçoit le soutien du Centre national des arts plastiques (CNAP) pour *Les yeux rives*, un projet basé sur le fonds des Archives de la critique d'art de Rennes (INHA). En 2022, il a été lauréat du programme Suite du CNAP et de l'ADAGP pour son projet *Hush*.

Il a été lauréat de plusieurs programmes de résidence en France et à l'international. Ses travaux ont été présentés dans des centres d'art tels que le FRAC Bretagne, le Centre Wallonie-Bruxelles, le CAC L'H du Siège, le CAC La Criée, ainsi que publiés dans des revues telles que *Papier Machine*, *Fracas*, *Sur la page abandonnée*, *Poésie Maxi*.

Actuellement, il est en résidence-mission sur Valenciennes Métropole, pour mener des actions d'éducation artistique. Il élabore également un projet doctoral de recherche-crédation inscrit sous la bannière des "arts littéraires", envisageant la plasticité, la spatialité et la performativité de l'écriture comme des paramètres d'habitabilité poétique et contre-hégémonique.



© Mathis Berchery

Benjamin Bloch

La Cabane des trajectoires, 2025

Diptyque en fresque terre et chaux de la Cabane des Trajectoires.

Photo prise lors de la résidence à la dérivation en janvier 2025 à l'Estaque

Artiste plasticien diplômé de l'École nationale supérieure d'arts de Bourges, Benjamin Bloch vit et travaille à Marseille. Il mène des recherches sur la matérialité des imaginaires, notamment ceux en lien avec la terre et l'argile. Les créations artistiques qui en résultent s'inscrivent dans les domaines des arts visuels, de l'art in situ et de l'éco-construction.

Il explore les imaginaires portés par la matière, au-delà de l'influence humaine. Cette démarche questionne nos manières d'habiter et d'investir les milieux, en tenant compte des cycles, des circulations, des roches, de l'eau, de l'air et des vivants en présence.

À la frontière entre œuvre artistique et mise en œuvre artisanale, il se définit aujourd'hui comme un artiste-maçon. Cette approche le conduit à intervenir dans le cadre d'événements artistiques, tels que la Biennale de céramique de Guebwiller, ou à travailler en tant qu'enduseur-artisan dans la rénovation de la maison de Cézanne, au Jas de Bouffan.



Diptyque en fresque terre et chaux de la Cabane des Trajectoires.
Photo prise lors de la résidence à la dérivation en janvier 2025 à l'Estaque
© Benjamin Bloch

Elie Bouisson

Les Noeuds, 2025

Élie Bouisson est né en 1996 à Paris. Il vit et travaille entre Paris et Strasbourg. Il a été diplômé de la HEAR Strasbourg en 2020.

À partir d'éléments issus de son environnement proche — matériaux organiques prélevés, textiles collectés, objets fonctionnels familiers — Élie Bouisson recompose des formes par assemblage, que ce soit par l'empreinte de matières se liant entre elles par arrachage, ou par l'entremise de coutures et de serrages.

Dans son corps-à-corps avec la matière, fondé sur une économie de moyens, il instaure un rapport d'humilité, laissant libre cours à la sculpture, qui se découvre entre maîtrise, jeu et hasard.



© Elie Bouisson

Audrey Brugnoli & André Nathan

Anastomose, 2025

Céramique, cire d'abeille

Issu d'une formation aux Beaux-Arts du Mans, Nathan André, alias Not.Lost.Futurz, est un artiste multimédia dont le travail, initialement centré sur des questions sculpturales, historiques et politiques, a progressivement pris une dimension plus architecturale. Il s'attache aujourd'hui à imaginer à quoi pourraient ressembler les grandes infrastructures et chantiers écologiques de demain, en construisant des récits utopiques autour du dépassement de la crise climatique.

Dans ce projet, il est accompagné par Audrey Brugnoli, designer-chercheuse spécialisée dans l'innovation sociale, à l'intersection du design, de la santé et des politiques publiques. Elle est actuellement doctorante SACRe en design à l'EnsadLab.



© Nathan André

Amandine Capion

Neo ruin, 2020-2025

Amandine Capion est une artiste française vivant à La Crau, dans le Var. Elle est diplômée de l'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole (DNSEP, 2016) et de l'ESADTPM Toulon Provence Méditerranée (DNAP, 2014) .

Son travail s'attache à désacraliser l'architecture, afin de ramener le bâti à sa propre matérialité et temporalité. À travers un travail de sculpture et d'installation, Amandine Capion aborde ces problématiques très contemporaines de notre rapport au bâti et de sa consommation toujours plus rapide.

Elle a participé au programme 2023 des Galeries Nomades de l'IAC, dans le cadre duquel elle a réalisé une exposition personnelle à la Maison de la Tour, dans la Drôme..

Depuis 2016, elle a pris part à de nombreuses expositions collectives, parmi lesquelles : Carton Bicyclette à l'Institut Français de Cotonou (Bénin); Nuits d'après-midi à l'Hôtel Pasteur, Rennes (2017); La Relève à Art-Cade, Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille (Festival Parallèle), et Sud Magnétique à Vidéochroniques, Marseille (2019).



Coco Velten_Neo ruin
© Amandine Capion

Louis Dassé

Attention au feu, 2025

Né en 1990 à Bordeaux, Louis Dassé grandit dans une petite ville de banlieue périurbaine appelée Blanquefort. En 2012, il obtient une licence de géographie en développement local et territorial à l'université Bordeaux Montaigne. Les outils d'analyse, ainsi que la méthodologie de recherche multiscalaire et transdisciplinaire, constituent alors – et encore aujourd'hui – des moyens pour lui de décrypter finement le monde qui l'entoure.

Il intègre en 2013 l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse. C'est dans ce cadre qu'il part un semestre en échange international à l'école Off-Shore, à Shanghai. Cette expérience, affine son regard et précise son rapport à l'enquête. Il affirme dès lors un positionnement au sein de pratiques furtives, infiltrantes, contextuelles, tout en maintenant une démarche décrochée, protéiforme, curieuse et ouverte.

Depuis, son travail se déploie autant dans des espaces institutionnels (L'Été photographique de Lectoure, Biennale de Saint-Étienne), lors de résidences (Maison Daura à Saint-Cirq-Lapopie), dans des centres d'art (galerie Art-cade à Marseille, le BBB et la Maison Salvan à Toulouse), que dans des galeries privées (La Gaya Scienza à Nice, Galerie de Lendemain à Paris), ou encore dans des run spaces et autres espaces autogérés (Espace Nono à Montreuil, Culot 13 à Marseille).

Il vit à Marseille depuis le printemps 2020 et est cofondateur et résident de l'atelier Mad Marx.



© Louis Dassé

Alexia DeFluff & Antoine Tombini

Multiprismes, 2025

Artiste pluridisciplinaire, Alexia DeFluff développe une pratique située entre art, science et technologies numériques. Formée à la réalisation de films d'animation 3D, elle s'éloigne progressivement des formats classiques pour explorer des dispositifs interactifs, souvent teintés d'absurde. Le public y est invité à expérimenter, manipuler et se laisser surprendre.

Son travail s'inspire de la biologie, des formes de vie invisibles et des manifestations singulières du vivant. Elle conçoit des assemblages numériques mêlant organismes imaginaires et environnements ambigus, à la fois attrayants et déroutants. Ses collaborations avec le monde de la recherche nourrissent une partie de ses projets.

Elle conçoit des œuvres aux formats variés, allant de l'installation à des pièces plus discrètes : labyrinthes mobiles, dispositifs graphiques, constructions dissimulées en pleine nature. Son approche du récit reste libre et décloisonnée, traversant différents registres visuels et références, du cinéma d'animation à l'art brut, en passant par les inventaires naturalistes.

Dans une volonté d'ouverture, elle pense ses œuvres pour des publics divers, en évitant les codes trop spécialisés. Chaque projet devient l'occasion d'expérimenter une forme nouvelle, en lien avec un langage plastique en mouvement, souvent traversé par des préoccupations écologiques ou des questionnements sur le vivant.

Alexia DeFluff vit et travaille depuis 2022 aux Roches-l'Évêque, dans le Loir-et-Cher.



© Antoine Tombini

Léna Durr & Alexandre Telliez-Moreni

Une autre voie, 2025

Léna Durr est une artiste plasticienne, engagée dans une démarche de création artistique professionnelle depuis 2014. Sa pratique s'appuie sur la mise en scène photographique, l'installation, et plus récemment la vidéo et le son. En croisant la rencontre d'objets, de personnes et de lieux, elle explore notamment la notion de marge.

Alexandre Telliez-Moreni est un artiste musicien et géographe contextuel, qui utilise le territoire comme support de créations pluridisciplinaires. Ses explorations prennent des formes d'expression diverses, de la direction artistique de vidéos à la création de balades périurbaines, en passant par la production de documentaires, de travaux photographiques ou des créations sonores.

«Nos approches respectives témoignent d'un intérêt commun pour les questions géographiques, qui s'exprime à travers des rencontres avec des territoires et leurs habitant•es, dont nous nous inspirons pour construire des récits, qui oscillent entre réalité et fiction ou qui combinent les deux. Nos habitudes d'échanges et collaborations passées constituent le socle de la formation de notre duo d'artistes, au sein duquel chacun aspire à se nourrir du regard de l'autre pour transgresser ses propres limites.

Ancré dans la géographie culturelle, l'art contextuel et la docufiction, notre travail s'intéresse notamment à la construction sociale du territoire à travers l'imaginaire, qu'il soit populaire ou savant et nous permet de combiner des approches, tant ethnographiques que poétiques. En nous appuyant sur des protocoles rigoureux et méthodiques, qui, par la grande place qu'ils laissent au hasard, pourraient s'apparenter à des dérives situationnistes, nous fabriquons des récits qui s'attachent à révéler l'esprit des lieux (genius loci), entre matérialité et immatérialité, entre réel et fantasmagorie.

Tantôt documentaire, tantôt imaginaire, notre démarche se nourrit d'un amour commun pour l'exploration, et d'une volonté de révéler les marges sociales et spatiales des territoires, afin de rejeter le récit dominant de croissance infinie, de domestication du vivant et d'extractivisme. Au-delà des thématiques explorées dans nos projets, notre duo affirme son engagement écologique à travers une économie de moyens, dans le choix des matériaux par exemple, le recours aux filières circulaires, comme les ressourceries, et une préférence pour les déplacements en train et vélo ou à pied.»



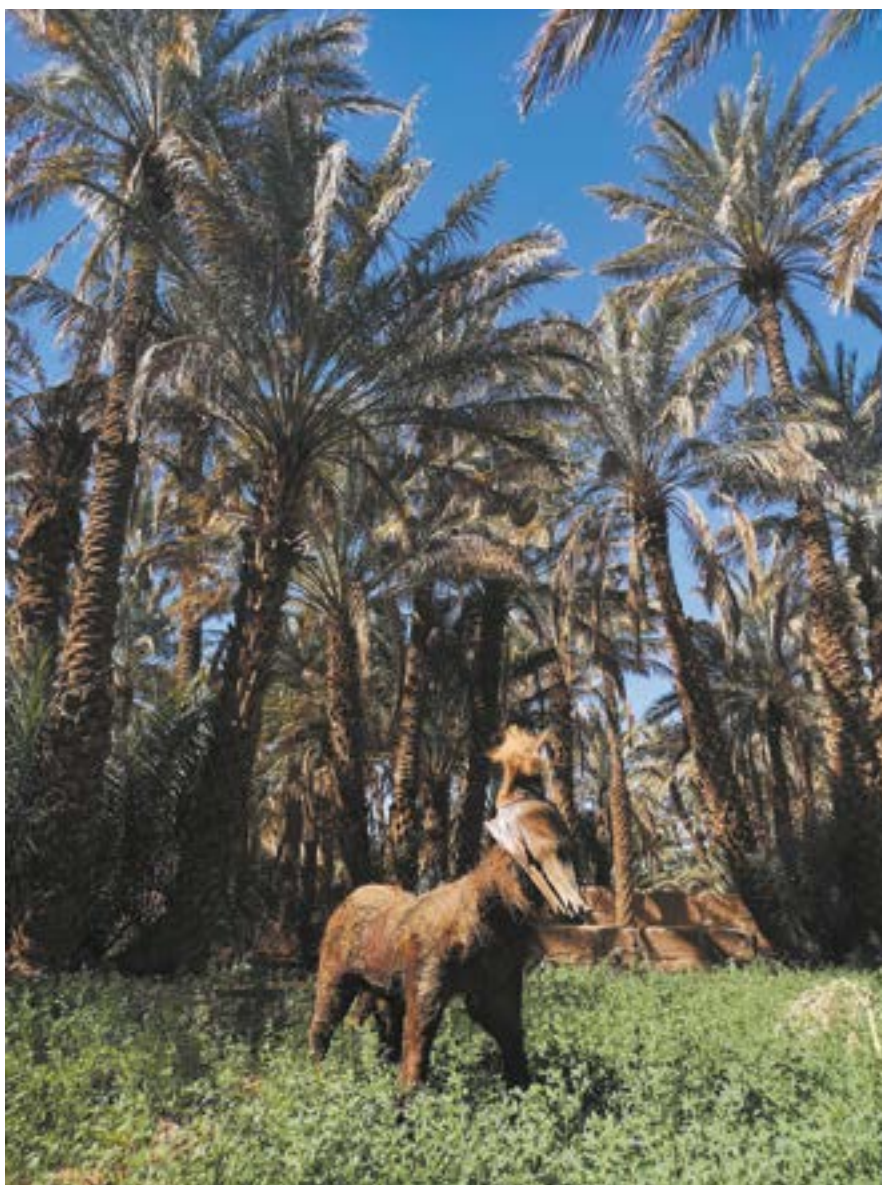
© Léna Durr & Alexandre Telliez-Moreni

Valérie Edern

Nelc'hla, 2022

Valérie Edern est artiste-auteure installée en Bourgogne-Franche-Comté. Depuis sept ans, elle entretient un lien étroit avec le Sahara marocain, à travers sa vie partagée avec son compagnon berbère, Mohamed, dit Sharif. Ses immersions régulières au sein de la société locale l'ont amenée à devenir à la fois témoin et actrice de ce territoire, qu'elle explore à la croisée de l'intime et du collectif.

Son travail questionne les relations entre paysage, structures sociales et transformations environnementales. À la frontière mouvante entre désert et palmeraie, elle s'attache à capter les tensions, les récits et les traces – visibles ou invisibles – laissées par les habitants et les éléments. Elle poursuit aujourd'hui ce cheminement en envisageant un retour sur place pour mener un travail collaboratif avec les habitants, recueillir leur parole et donner forme à une création immersive, ancrée dans l'écoute, la présence et la relation au lieu.



Charles-Arthur Feuvrier

Savat DoDo XXL, 2025

Né en 1997, Charles-Arthur Feuvrier est un artiste mauricien et français qui vit et travaille à Marseille. Diplômé de l'ESA Réunion et de l'ENSBA Lyon, son travail a été présenté, entre autres, à Buropolis (Marseille), aux Ateliers Vortex (Dijon), à Glassbox (Paris), au CAP Saint-Fons (Lyon), au CAC La Ferme du Buisson (Noisiel), à La Villette (Paris) et au Frac Bretagne (Rennes). Il fait partie des lauréat•es de la bourse Mécènes du Sud Aix-Marseille en 2022, du programme GENERATOR de 40mCube en 2023, et a été nommé pour le prix du Frac Bretagne - Art Norac en 2024. En 2025, il participe au programme de résidence AIR au Salzburger Kunstverein, en Autriche.

À travers la sculpture et la vidéo, il déforme et réinvente les mythes liés aussi bien à sa région d'origine – les Mascareignes – qu'à notre existence numérique. Avec autant d'humour que de satire, il développe des narrations hallucinées à partir de figures centrales, autour desquelles se déploient formes plastiques et récits critiques.



© Charles-Arthur Feuvrier

Diego Guglieri Don Vito

Au gré des vents le vide disperse l'ennui, 2025

Diego Guglieri Don Vito développe une œuvre exigeante qui articule une peinture éthérée et colorée à une écriture poétique et narrative. En résulte des installations, des toiles, des textiles, des objets... qui s'envisagent dans l'espace réel autant qu'ils existent sur le territoire de l'imaginaire. «À ce chaud soir d'été, dansent les martinets » ou « Je m'endormais alors, laissant au temps le loisir d'être témoin du ballet des lumières de la nuit » ... commencent à dire l'importance des titres dans ces œuvres abstraites et atmosphériques qui sont autant de lignes de fuite.

Pour l'artiste, la peinture est un lieu de projection ouvert qui active aussi la vibration de la couleur et les mouvements aériens. L'écriture permet tout autant le sensible, elle met en jeu les peintures comme des personnages (des caractères) interrogeant le temps autant que l'espace.

Diego Guglieri Don Vito développe sa production artistique autour de ce qu'il nomme « La Collision Miami Fauve », un univers onirique qui prend ses racines quelque part entre Georges Braque et l'imaginaire d'un Miami des années 1980, un territoire mental qu'il explore avec avidité.

Il suit une double formation entre Genève (Haute école d'art et de Design HEAD Genève) et Lyon (ENSBA), sort diplômé en 2016 de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Lyon, l'artiste est lauréat du Prix Art Contemporain Isère / Moly Sabata en 2019, et reçoit en 2021 une bourse d'Aide à l'Installation de la Direction Régionale d'Art Contemporain Provence Alpes Côte d'Azur pour l'installation de son atelier à Marseille. En 2022, il reçoit le soutien de Mécènes du Sud pour la réalisation de son projet Le second Voyage.



Texte de Guillaume Mansart

Crédit photo © Diego Guglieri Don Vito

Elias Kurdy

Sans titre (Cerbères), 2025

Elias Kurdy est un artiste contemporain qui explore l'histoire, la culture et la mémoire à travers la sculpture. Né en 1990, il grandit à Damas et s'installe à Marseille en 2012 en raison de la situation dans son pays d'origine. Son travail revisite les récits historiques et les matériaux, mêlant fiction et réalité pour explorer le passé, son héritage, et les enjeux de conservation du patrimoine culturel. Kurdy combine un savoir-faire traditionnel avec des technologies modernes telles que la numérisation 3D et l'impression. Ses sculptures convoquent une mémoire collective où chacun•e est invité•e à retrouver des représentations qui lui sont familières, et parfois communes à plusieurs cultures. Il a été exposé dans des institutions publiques et des fondations privées. En plus de ses expositions personnelles, l'artiste a participé à plusieurs expositions collectives à Paris, Montpellier, Bruxelles, Alger.



Agneau Ailé, 2022
© Béatrice Leitonaite

Adrien Menu

Timeline, 2025

Adrien Menu a suivi ses études à l'École nationale des beaux-arts de Dijon, à l'École des Beaux-Arts de Buenos Aires, puis à la Villa Arson – École nationale supérieure d'art de Nice, dont il est diplômé en 2016. La même année, il reçoit le Prix de la jeune création de la Ville de Nice.

Sculpteur et peintre, son travail mêle représentations d'objets, de corps, de machines, de paysages et d'architectures, révélant souvent la porosité de leurs définitions, dans des compositions où les détails pullulent. L'artiste use du trompe-l'œil dans une réalité dupliquée qu'il peut alors moduler tout en lui faisant directement écho. Il se fait ici agent d'une transformation matérielle discrète, qu'il tente d'imprégner de temps par chaque pore, comme on charge une éponge d'eau. Les œuvres et expositions qui en résultent s'apparentent à des corps émus, balbutiant des désirs de lenteur, dont les respirations ruminent une mémoire aux échos intimes et familiers.

Ce corps malade renvoie à une ingestion à la fois idéologique et matérielle, contaminée. Une infection qui rappelle la dimension fondamentalement organique de ces éléments : malades, vulnérables et pleinement vivants. Différents symptômes affleurent à sa surface à travers un langage articulé par la prolifération de résidus entassés, de corps épuisés, de ratures, ainsi que de références animales et végétales. Dans le même temps, ces formes s'efforcent de bricoler et d'imaginer des manières de faire face à ces maux. Pour cela, la lenteur et le silence dans lesquels il ancre son travail — loin du vacarme du monde et de sa fuite en avant — sont essentiels pour créer des espaces ouverts aux soins du regard, nous invitant à écouter ce qui ne parle pas, à le considérer.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions, collectives et personnelles : à la Collection Lambert en Avignon, à la Galerie de la Marine à Nice, à la Chapelle du Carmel à Chalon-sur-Saône, au festival Jeune Création à Paris, au Salon de Montrouge, chez Vidéochroniques à Marseille ou encore à la galerie Stella Rouskova à Gênes, en Italie. Lauréat de plusieurs prix et résidences, il a notamment été résident à la Casa de Velázquez en 2021-2022.



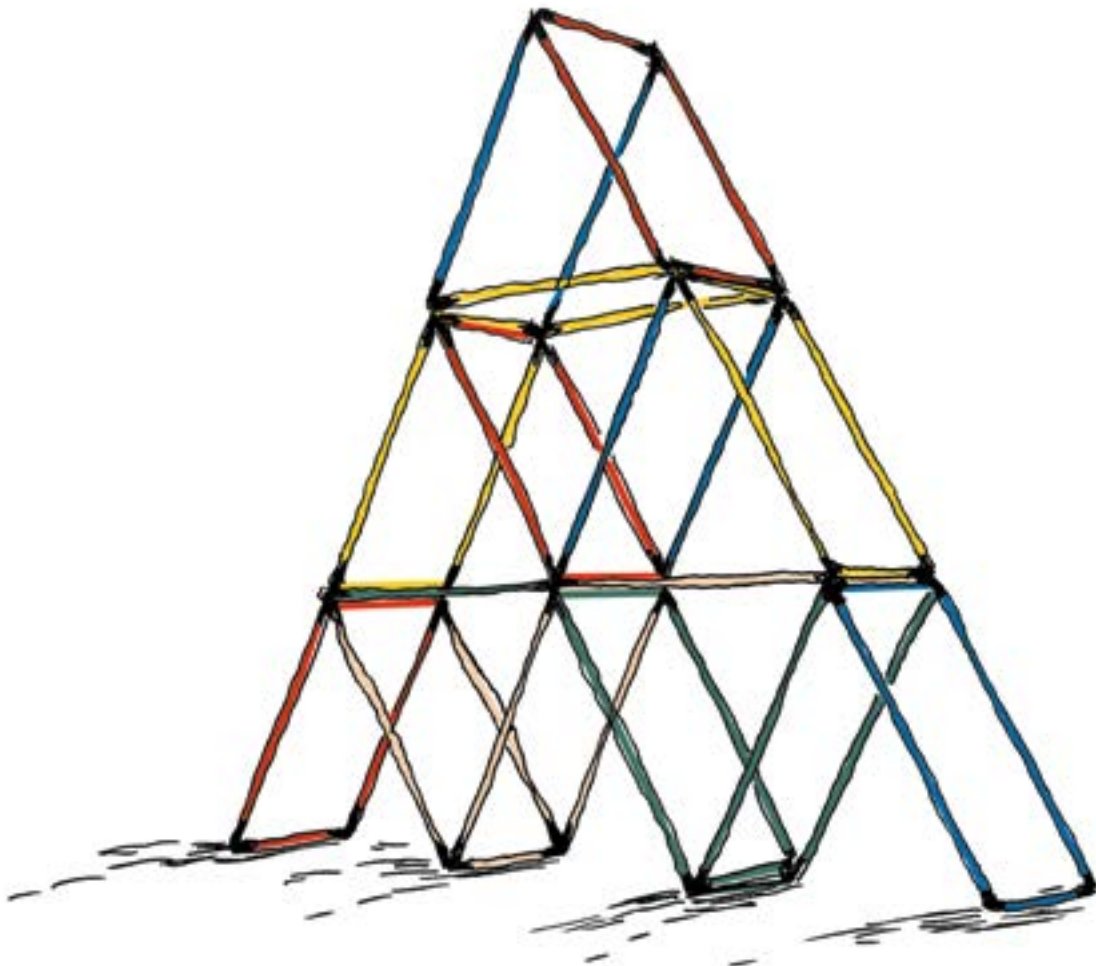
Old notes (Jacket), bronze patiné, 2021-2023, 62x35x28cm © Nassimo Berthomme

Jimmy Richer

Apprendre à annoncer la couleur, 2025

Jimmy Richer (né en 1989 à Montpellier, France) vit et travaille entre Montpellier et Marseille. Diplômé en 2014 de l'École des Beaux-Arts de Montpellier, il participe à plusieurs expositions collectives, notamment *Horizons d'eaux* au Frac Languedoc-Roussillon (2017) et *Possédé.e.s* au MO.CO. Panacée (2020).

Il bénéficie également de plusieurs expositions personnelles : Prix Félix Sabatier au Musée Fabre (2016), CASA au Frac Occitanie (2020), Crossover au MAC Lyon (2020), *Ni plat ni sphère* à la galerie Les Chantiers Boîte Noire (2021), Prix Mezzanine Sud aux Abattoirs (2022), et *PLPFAELD* au Parvis (2023).



© Jimmy Richer

Maxime Eugène Manuel Pereira Tamayo

Vivre d'amour et d'eau fraîche dans un monde de brut, 2025

M. Eugène Manuel Pereira Tamayo est un artiste plasticien qui travaille entre Bruxelles et le Sud de la France. Formé en France et en Belgique, il développe une pratique sculpturale et langagière centrée sur le concept d'inconfort. À travers des matériaux modestes issus de son héritage familial et un goût assumé pour le calembour et l'humour noir, il détourne les objets du confort bourgeois pour en révéler les tensions sociales et culturelles. Son travail, souvent interactif, remet en question les conventions artistiques et engage activement le public. Il a exposé en France, en Belgique et au Canada, et a été soutenu par plusieurs résidences et institutions internationales.



© M. Eugène Pereira Tamayo

Pierre Renucci

Les vides en mouvement, 2025

Pierre Renucci est un jeune artiste sculpteur et installateur, actuellement basé à Paris. Né à Toulon en 1999, il obtient un DNA à l'École d'art de Toulon en 2021, puis un DNSAP à l'École des Beaux-Arts de Paris en 2024. Durant son parcours, il intègre l'atelier de l'artiste Götz Arndt ainsi que le laboratoire Matière-Espace. Il travaille notamment dans l'atelier de forge de Carole Leroy. En 2023, il rédige un mémoire intitulé *Les Énigmes positionnelles*, dans lequel il questionne : «Le fragment, en tant que support d'expérimentation, est-il un moyen de créer de l'inframince ?»

Son travail plastique explore les multiples possibles de l'interaction entre matériaux, espace et temps. Pierre interroge ce qui fait l'unité du monde matériel et invisible, s'efforçant de révéler le vivant dans l'inerte à travers une forme de poésie concrète. Il aborde les enjeux de l'expérimentation artistique et scientifique à travers la notion de fragmentation et d'infra mince. Dans ses installations, chaque élément révèle des moments d'invisibilité, témoignant d'états imperceptibles entre deux réalités présentes. Par la métamorphose des matières, ses œuvres incarnent des « ensembles séparés » activant une action non finie qui se déploie dans le temps.

Il utilise différentes techniques et matériaux tels que la taille de pierre, la céramique, la forge, le verre ou encore le moulage. Ses matières prennent souvent une forme minérale ou se transforment par des processus soustractifs, devenant grains ou poussières, et évoquant des unités déjà saisissables.

En 2025, Pierre présente une installation en solo au Centre Wallonie-Bruxelles de Paris, intitulée *Vers des existences probantes*, sur invitation de Stéphanie Pécourt. En 2023, il crée également *Le Temps des Structures*, une œuvre in situ pour la réouverture du même centre, toujours sur invitation de Stéphanie Pécourt.

Il participe à différentes expositions collectives entre Paris et Toulon, notamment avec le Port des Créateurs et l'École d'art. En 2022, il présente une installation en solo intitulée *Ce qui reste est ce que l'on pense*, dans la galerie de l'École d'art de Toulon.



© Pierre Renucci

Théophile Thomas

Anastomoses, 2025

Né à Draguignan en 1982, Théophile Thomas est designer, artiste, fabmanager et enseignant. Formé au design industriel et au design d'espaces, il vit et travaille à Lyon, où il développe une pratique hybride, à la frontière entre mondes physiques et numériques.

Son travail explore des formes sensuelles et singulières, issues d'un dialogue entre expérimentations, techniques et imaginaires. En combinant savoir-faire traditionnels et technologies contemporaines, il interroge les relations entre matérialité et environnements numériques, dans une approche ouverte et transversale du design.



©Théophile Thomas

Anna Tomaszewski

Nueva Sangre, 2023

Anna Tomaszewski est une artiste franco-polonaise. Inspirée par l'entropie naturelle, elle développe une pratique sculpturale en déplaçant des réalités existantes vers d'autres rapports au monde. En sondant l'interstice entre le monde connu et l'imaginaire, elle exhume des fragments qui deviennent des catalyseurs pour la création d'écosystèmes et de fictions alternatives.

Les énergies et forces naturelles sont mises en avant comme génératrices de récits, bien que paradoxalement, le mouvement à l'intérieur des formes soit souvent figé. La fossilisation agit alors comme une catharsis silencieuse de la matière.

En 2014, elle reçoit le Prix de la jeune création de la Ville de Nice. Sélectionnée au salon Jeune Création en 2013, puis au Salon de Montrouge en 2016, son travail est exposé dans de nombreux lieux en France : la Fondation Fiminco (2021), la Villa Belleville (2018), la galerie 22,48 m² (2018), la galerie Cetraro (2015), mais aussi dans des centres d'art tels que la Villa Arson (2017) et le CIAP de Vassivière (2019).

Anna Tomaszewski a réalisé de nombreuses résidences, en France et à l'international : la Cité internationale des arts à Paris (2023–2024), la Fondation Thalie à Bruxelles (2024), la Fondation Fiminco (2021), ainsi que le Cemeti Art Center en Indonésie (2024). Ses œuvres ont bénéficié de divers soutiens institutionnels, notamment de la Fondation des Artistes et de la DRAC PACA (2023).

En parallèle de son travail en galerie, elle s'investit dans des projets d'art public, comme l'installation *The Rift*, présentée à La Villette en 2022. Son travail a fait l'objet de publications critiques, notamment dans *Art Press* et *Slash Paris*.



Lucas Tortolano

La Grande Écare, 2025

Lucas Tortolano est un•e artiste multidisciplinaire vivant à Paris. Iel développe une pratique textile aux Beaux-Arts et aux Arts Décoratifs de Paris, autour de tissus délicats et de broderies de perles. Ses installations sonores et lumineuses, parfois animées de performances, définissent sa propre safeplace. Sur invitation de La Samaritaine de Paris, Iel crée un cocon velu dans lequel foisonne des fleurs en fourrure synthétique.

Dans certaines de ses installations, on retrouve ses témoignages, racontés par ses proches ou par des voix artificielles. C'est le cas lors l'exposition *Lovely Autonomy* (2024), à La Collective de Genève, où une sculpture s'illumine sur les rythmes de voix amicales. La pratique de Lucas est souvent placée sous le signe de l'amitié et se mêle régulièrement avec celle de ses proches par la collaboration. Plusieurs de ses pièces sont réalisées en binôme, notamment avec le collectif BIENVENUE, qu'iel co-fonde en 2021 avec Margot Darvogne, Louise-Margot Décombas et Richard Otparlic.

Lors de ses deux performances, *Transmultiple* (2020) et *Décristallisation* (2022), Lucas a habillé deux groupes d'ami•es artistes afin de questionner les identités et les statuts artistiques. Iel souhaite ainsi les décaler vers ses territoires de pensées, les représenter dans une version quasi-fictive d'elleux-même.

Tous•tes déambulent librement dans l'espace, brouillent les frontières entre public et performeur•euses jusqu'à laisser une proximité s'installer, celle qui existe déjà au nom de l'amitié, et surtout, celle qui se construit avec celles qui sont présent•es dans ce moment où tout rapport se veut égalitaire, convivial et tolérant.

Anne-Laure Peressin ,
membre du collectif Jeunes Critiques d'art,
commissaire d'exposition et ancienne rédactrice en chef
du magazine *L'Officiel Galeries & Musées*



Dessin préparatoire - © Lucas Tortolano

Blenda Beckman

Horse Quit, 2025

Blenda Beckman est née à Stockholm en 2002, est actuellement en classe préparatoire au Beaux-Arts de Marseille - Campus Art Méditerranée



Liubomyr Bilyk

Source d'amour, 2025

Liubomyr Bilyk est né en Lviv (Ukraine) en 1997, il est Actuellement étudiant en classe préparatoire aux Beaux-Arts de Marseille - Campus Art Méditerranée



©Bilyk Liubomyr

Florian Leu

Paysages, 2025

Né en 1991 à Mulhouse, anciennement ingénieur en génie civil, il est actuellement étudiant en Master 1 aux Beaux-Arts de Marseille. Peintre et arpenteur de paysages à vélo, il sillonne quotidiennement la ville et entreprend régulièrement de longues traversées de plusieurs mois.

Il ne considère pas les paysages comme de simples décors ou images d'émerveillement et d'exotisme, mais comme une expérience sensible du lieu, rendue possible par le déplacement. Il les appréhende non pas comme objets de contemplation esthétique, mais comme des espaces vivants, faits de matières, de sons, de paroles, dans lesquels il s'immerge pleinement.

Pour lui, voyager – tout comme peindre – devient un acte performatif : seuls les traits de pinceau ou les empreintes laissées derrière lui témoignent du mouvement vers l'avant.



Lola Sahar

Le puit à vœux, 2025

Lola Sahar vit et travaille à Marseille. Elle séjourne régulièrement en Palestine, où elle rend visite à sa famille et se forme à différentes techniques artisanales. Son travail d'installation est façonné par des questionnements géopolitiques, qu'elle aborde de manière sensible et poétique.



© Lola Saha

Claire Weibel

Héliographie de l'instantané, 2025

Après de nombreuses années passées à travailler en cuisine, Claire Weibel se forme à la céramique au cours d'une formation à l'étranger. De retour en France, elle poursuit son parcours artistique aux Beaux-Arts de Tarbes, puis intègre l'École des Beaux-Arts de Marseille en septembre dernier.

Depuis son arrivée à Marseille, sa pratique se concentre sur les procédés de création d'image, en particulier sur un travail de déconstruction des outils photographiques, dans le but de leur offrir une forme d'expression différente de celle pour laquelle ils ont été initialement conçus.



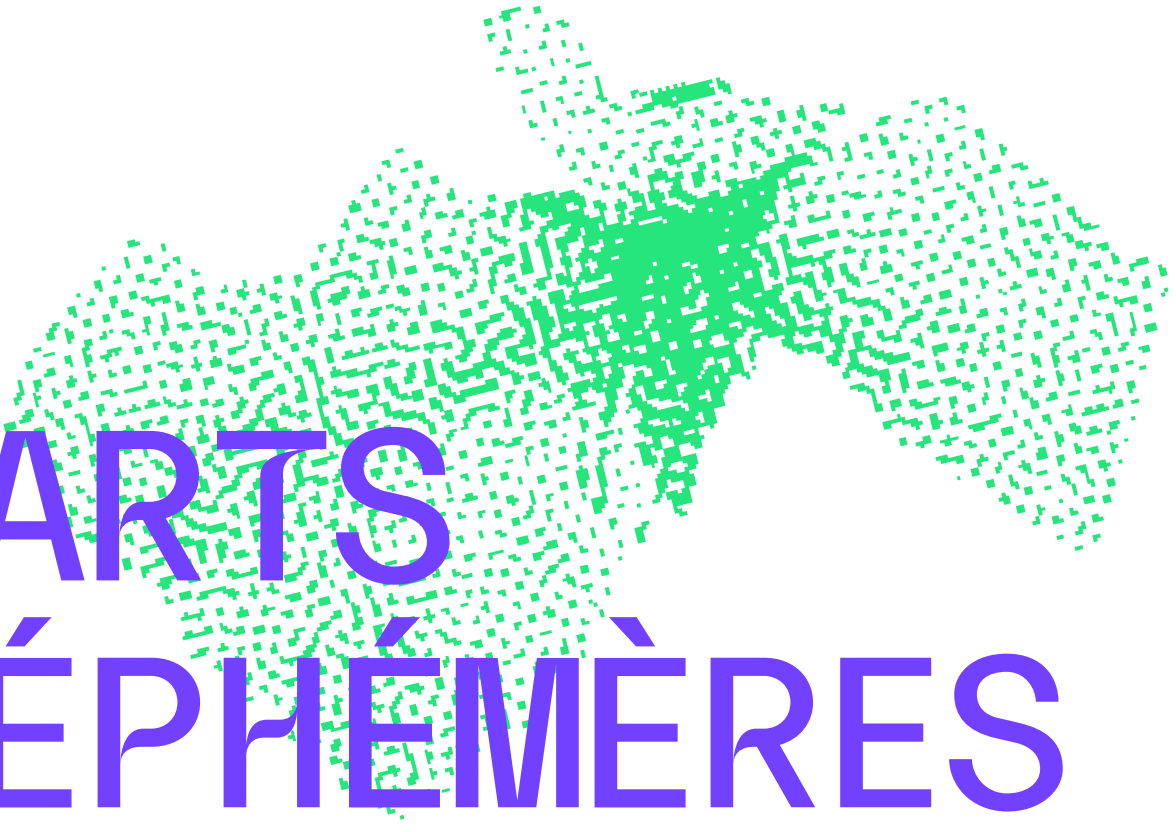
Photomontage © Claire Weibel à partir d'image internet

Jérémie Delhome, Nicolas Nicolini & Bernard Briançon

Vous êtes ici, 2025

Les élèves des ateliers des Beaux-Arts de Marseille – Institut de Formation Artistique Marseille Méditerranée (IFAMM), établissement du Campus Art Méditerranée, sont accompagnés dans leur parcours artistique par Jérémie Delhome, Nicolas Nicolini et Bernard Briançon. Ces artistes et enseignants transmettent leurs savoirs à travers une pédagogie fondée sur la recherche, l'expérimentation et le développement de pratiques plastiques contemporaines.





ARTS ÉPHÉMÈRES - ITINÉRANCES

Le festival des Arts Éphémères essaime le territoire dans le cadre du programme Itinérances qui permet de rendre à nouveau visibles les œuvres présentées dans le parc de Maison Blanche au sein de structures et d'institutions clés du territoire. Ce contexte offre la possibilité aux artistes de proposer une nouvelle lecture de leurs œuvres à un public toujours plus large

Les Baux-de-Provence - Château des Baux

13 JUIN 2025 → 30 SEPTEMBRE 2026

Artistes invités ▾

Cyrille André & Elias Kurdy

Cyrille André, né en 1972, est un sculpteur contemporain français.

Son œuvre explore les profondeurs de l'humanité, ses tensions, ses forces, et ses fragilités. Formé aux Beaux-Arts de Grenoble, il s'est rapidement fait remarquer par son approche unique de la sculpture, où le corps humain, souvent représenté dans sa plus grande simplicité, devient le vecteur d'une puissante réflexion sur la condition humaine.

Son travail se caractérise par des formes massives et imposantes qui dégagent une impression à la fois de solidité et de vulnérabilité. Ses sculptures évoquent les luttes intérieures, les élans vitaux, et la résilience de l'être humain face aux défis de l'existence.

Ses œuvres sont issues de la taille directe du bois ou réalisées avec différentes techniques de composites ou encore moulées en fonderie.

Exposées en France et à l'international, ses sculptures figurent dans de nombreuses collections publiques et privées, témoignant de l'impact de son travail sur la scène artistique contemporaine.



Zone de rupture © Cyrille André
Photo © Claudia Goletto



Photo © Claudia Goletto

La Valette-du-Var, Métropole Toulon Provence Méditerranée - Jardin de Baudouvin

LE TEMPS LONG

20 JUIN → 30 MARS 2026

Artiste invité → **Éric Bourret**

Né en 1964 à Paris, Éric Bourret vit et travaille dans le sud de la France et en Himalaya. Son œuvre d'artiste marcheur s'inscrit dans la lignée des land-artistes britanniques et des photographes arpenteurs de paysages. Depuis le début des années 1990, il parcourt le monde à pied, traversant tous les horizons et toutes les altitudes, réalisant des prises de vue photographiques qu'il qualifie d'«expérience de la marche, expérience du visible». Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions et a été acquis par des musées et centres d'art en Europe, aux États-Unis et en Afrique.

L'Itinérance des Arts Éphémères présente, au Jardin de Baudouvin, une série consacrée aux forêts primaires de l'île de La Réunion, et notamment aux Fanjans, ces fougères arborescentes emblématiques.

Il a fallu à l'artiste un véritable temps d'immersion pour capter l'essence de cette nature puissante et rendre visibles les multiples aspects végétaux qui composent ce territoire d'une grande richesse. Au cours de ses marches — allant de quelques jours à plusieurs mois — et selon un protocole rigoureux déterminant le nombre et l'espacement des prises de vue, Éric Bourret superpose différentes vues d'un même paysage sur un seul négatif.



© Eric Bourret

Châteauneuf-le-Rouge - ARTEUM MAC, Château de l'Hôtel de Ville

11 OCTOBRE → 30 NOVEMBRE 2025

Artistes pressentis ▾

Ben Bloch

Mathis Berchery

Elie Bouisson

Amandine Capiion

Léna Durr et Alexandre Telliez Moreni

Guglieri Don Vito Diego

Claire Weibel

Plan-de-Cuques - Parc Miremont

8 → 24 OCTOBRE 2025

Artistes pressentis ▾

Valérie Eder

Charles-Arthur Feuvrier

Adrien Menu

Jimmy Richer

Pierre Renucci

Lola Sahar

Maxime-Eugène Pereira Tamayo

Théophile Thomas

Lucas Tortolano

Istres - Polaris – Centre d'art, Port-de-Bouc - Centre d'arts plastiques Fernand Léger

1^{ER} OCTOBRE → 30 NOVEMBRE 2025

Artiste invitée → **Alicia Martín**

Le programme des Itinérances 2025 croise celui d'Extrapole, initié par la Métropole Aix-Marseille, et présente pour cette première édition des installations de l'artiste Alicia Martín.

Outre les lieux partenaires, le programme s'étendra dans les espaces suivants :

Centre d'art contemporain Les Pénitents Noirs à Aubagne, École municipale d'arts plastiques de Vitrolles au Domaine de Fontblanche, ainsi que la ville de Miramas, autour de l'étang Saint-Suspi.



Les Médiations Scolaires

La mairie des 9^e et 10^e arrondissements s'engage activement depuis plusieurs années dans la promotion de l'art contemporain auprès des jeunes générations. Des médiations culturelles innovantes sont proposées aux scolaires; elles permettent aux élèves de découvrir les œuvres d'art contemporain de manière interactive et éducative.

En collaborant avec des artistes et des professionnels du secteur, cette approche favorise l'éveil artistique et la créativité des jeunes, et renforce le lien entre la culture et la communauté.

Ces actions contribuent à l'enrichissement culturel des élèves et à la vitalité du paysage artistique local. En 2024, l'exposition a accueilli plus de 2 500 scolaires. Quatre médiateurs contribueront cette année encore à cet effort de transmission du savoir.

Médiations prévues au parc Maison Blanche-Charles Aznavour, mais aussi au parc Miremont par la mairie de Plan-de-Cuques.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 7 au 22 mai 2025

Parc et parvis de Maison Blanche - Charles Aznavour,
tous les jours de 9h à 18h45, entrée libre

ACCÈS EN TRANSPORTS EN COMMUN

Métro ligne 2 terminus Sainte-Marguerite Dromel

Bus 16/16S/16T arrêts Vallon de Toulouse ou Claudel Mairie des 9^e/10^e

MÉDIATION SUR RÉSERVATION (GROUPES UNIQUEMENT)

Maison Blanche - Charles Aznavour :

Fabienne Ochin - fochin@marseille.fr / 04 91 26 09 06 / 06 62 47 22 72

Parc Miremont - Plan-de-Cuques :

Sylvie Pellae - miremont.culture@plandecuques.fr / 04 91 68 01 39

COORDINATION & ADMINISTRATION

Association Arts Médiation Événements Organisation Méditerranée

Port des Créateurs

contact.artsephemerres@gmail.com / 07 83 61 42 91

REMERCIEMENTS

La Ville de Marseille Mairie des 9^e et 10^e Arrondissements

Le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône

La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

La Métropole Aix-Marseille-Provence

Les Beaux-Arts de Marseille - Campus Art Méditerranée

Le Jardin de Baudouvin Métropole Toulon Provence Méditerranée à La Valette du Var

La Ville des Baux-de-Provence

Le Centre d'art Fernand Léger – Port-de-Bouc

Le Centre d'art Polaris – Istres

ARTEUM MAC – Châteauneuf-le-Rouge Parc Miremont – Plan-de-Cuques

La Direction de la nature en ville

La Division Parcs et Jardins



VILLE DE
MARSEILLE



DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**



RÉGION
SUD



PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

 **LA METROPOLE**
AIX-MARSEILLE-PROVENCE

 **MAISON BLANCHE
MARSEILLE**
MAIRIE D'ARRONDISSEMENTS 9-10



 **Beaux-Arts
de Marseille**
Un établissement Campus art Méditerranée

 **CHÂTEAU DE SERVIÈRES**

PAC
le réseau
le festival
le lieu



 **POLARIS** centre d'art

**centre d'arts
plastiques
Fernand Léger**
VILLE DE PORT DE BOUC

PORT DE BOUC
VILLE DE
www.portdebouc.fr

**MÉTROPOLE
TOULON
PROVENCE
MÉDITERRANÉE**

 **jardin
remarquable**

Ville d'ISTRES
www.istres.fr

 **ARTEUM**



**CORNILLON-CONFIOUX
EN PROVENCE**

The background features two large, overlapping, pixelated shapes. The upper shape is a light blue triangle pointing upwards, and the lower shape is a green triangle pointing downwards. They overlap in the center, creating a darker blue-green area. The text is centered over this graphic.

ARTS ÉPHÉ- MÈRES